



Addis Ababa, ETHIOPIA P. O. Box 3243 Telephone 517 700 Cables: AU, ADDIS ABABA

CONSEIL EXECUTIF
Dixième session ordinaire
25-26 janvier 2007
Addis-Abeba (ETHIOPIE)

EX.CL/327 (X)
Add.2

Note de Présentation

Conclusions de la Quatrième (4^{ème}) Conférence internationale
Sur la Grippe aviaire
(Bamako, 6- 8 décembre 2006)

(Point propose par la République du Mali)

Note de Présentation

Conclusions de la Quatrième (4^{ème}) Conférence internationale Sur la Grippe aviaire (Bamako, 6- 8 décembre 2006)

I. INTRODUCTION

La Quatrième (4^{ème}) Conférence internationale sur la Grippe Aviaire s'est tenue à Bamako (Mali), 6 au 8 décembre 2006, sous le coparrainage du Gouvernement de la République du Mali, de l'Union africaine et de la Commission européenne.

Y ont participé le Bureau de coordination du système des Nations unies pour la grippe aviaire, les institutions spécialisées des Nations unies, la Banque mondiale et d'autres partenaires principaux. Les représentants de (72) pays venus du monde entier et ceux d'institutions techniques internationales et de financement, de différentes organisations, du secteur privé et de la société civile, ont pris part à la Conférence.

La Conférence a passé en revue la situation de la grippe aviaire hautement pathogène (GAHP) et la réponse de la Communauté internationale à la crise de la GAHP. Elle a accordé une attention particulière à la coopération internationale en la matière et au renforcement des systèmes de santé animale et humaine en vue de freiner la propagation de la maladie sur le Continent.

En effet, depuis février 2006, la maladie s'est propagée de l'Asie au Moyen-Orient, à l'Europe et, à différentes parties de l'Afrique avec une forte possibilité de se répandre ailleurs. Au moment où se tenait la Conférence de Bamako, plus de 250 cas humains avaient déjà été confirmés avec plus de 150 décès, et il est fort possible que des mutations génétiques de la souche du virus puissent entraîner une transmission d'homme à homme et une pandémie de grippe humaine.

La Conférence s'est tenue à Bamako car il s'agissait de souligner les difficultés que l'Afrique rencontrait face à la grippe aviaire, qui au cours de l'année 2006, au moins huit pays ont déclaré des foyers. Seize cas humains, dont sept décès, avaient également été signalés en Afrique.

Pâtissant d'une insuffisante infrastructure en matière de santé animale et humaine, d'une surveillance épidémiologique médiocre et de graves problèmes de santé humaine dus notamment au sida, au paludisme et à la tuberculose, l'Afrique est particulièrement mal équipée pour se défendre contre de nouvelles maladies telles que la grippe aviaire.

Ainsi, l'incidence de la grippe aviaire en Afrique révèle la nécessité de renforcer les systèmes de prestation de soins sanitaires et vétérinaires du continent, afin de renforcer la capacité, prévenir la maladie et faire face à des épidémies éventuelles.

II. DECLARATION DE BAMAKO

La Déclaration de Bamako, adoptée à l'issue de la Conférence, met l'accent sur les frais suivants :

- La menace d'une pandémie de grippe humaine persiste, et il faudrait soutenir et renforcer l'élan dans la lutte contre la grippe aviaire et humaine ;
- L'engagement pris par les dirigeants politiques aux niveaux les plus élevés de passer à l'action reste indispensable pour prévenir la propagation de la grippe aviaire dans la région et dans le monde ;
- La nécessaire mobilisation de la Communauté internationale pour aider les pays touchés et menacés et des efforts visant à améliorer la sécurité alimentaire en réduisant au minimum l'incidence de la GAHP sur les systèmes de production et d'exploitation avicoles, notamment pour les petits exploitants ;
- La nécessité de redoubler d'efforts pour renforcer les services de santé animale et humaine conformément aux normes internationales et aux principes de bonne gouvernance de l'OIE et de l'OMS, en particulier par l'application volontaire rapide du Règlement sanitaire international ;
- L'exigence d'accorder une attention urgente à la menace de la grippe aviaire et humaine en Afrique, vu la vulnérabilité du continent et l'impact déjà dévastateur des autres épidémies comme le paludisme, le VIH/SIDA et la tuberculose, et étant donné sa faiblesse économique et sa vulnérabilité écologique face à la propagation de la GAHP. Le document établi par la Plate-forme ALIVE sera examiné ;
- L'engagement d'adhérer à la transparence dans la déclaration des cas de grippe chez les humains et les animaux, à échanger sans tarder les données épidémiologiques ainsi que les échantillons avec l'OIE/FAO, le réseau OFFLU et l'OMS, en vue de détecter et de déterminer la nature et l'évolution de tout foyer dans les meilleurs délais et de le contenir ;
- L'engagement de faire connaître amplement les risques de grippe aviaire et de pandémie de grippe humaine et les meilleurs moyens pour les personnes de s'y préparer et de se protéger. Cela laisse entendre la communication aux citoyens africains, en temps opportun et de façon claire et transparente, des informations sur les foyers de maladies animales ou humaines ;
- L'engagement d'échanger largement les données d'expérience, d'évaluer constamment les résultats et le niveau national de préparation à la pandémie de grippe, de revoir les plans d'action sur une base périodique et les mettre à jour au besoin et d'actualiser la stratégie mondiale de lutte contre la GAHP et les plans de préparation à la pandémie humaine en mettant à profit l'expertise et les réseaux techniques en place, établis par l'ONU, l'OMS, la FAO, l'OIE et d'autres organisations et groupes concernés.

Enfin, la Conférence a noté que la Cinquième (5^{ème}) Conférence internationale sur la grippe Aviaire aura lieu à New Delhi (Inde) en 2007.

III. TABLE-RONDE DES BAILLEURS DE FOND

Au terme de la Conférence, le 8 décembre 2006, les Donateurs de dix pays, la Commission de l'Union européenne, la Banque mondiale et la Banque africaine de développement (BAD) se sont engagés à verser près de 500 millions de dollars \$EU de dons afin de lutter contre la grippe aviaire et se préparer à l'éventualité d'une pandémie humaine.

Les Etats-Unis ont ajouté 100 millions de dollars à une promesse initiale de 334 millions de dollars faite lors d'une Conférence précédente tenue à Pékin en janvier 2006. Une partie considérable de ces nouveaux fonds seraient consacrée au continent africain.

Selon les chiffres communiqués par la Banque mondiale, les autres principaux donateurs sont le Canada (92,5 millions), la Commission européenne (88,2 millions), le Japon (67 millions) et d'autres pays (128,2 millions) pour un total de 475,9 millions de dollars.

Les Bailleurs de fonds ont réaffirmé leur soutien à la campagne de la FAO contre la grippe aviaire. Jusqu'ici, l'Organisation a dépassé 10 millions de dollars sur ses propres ressources et reçu 66 millions de dollars. Les Bailleurs de fonds ont signé des engagements pour 25 autres millions de dollars et 60 millions de dollars sont théoriquement acquis.

IV. CONCLUSIONS

- Le risque d'une pandémie grippale humaine demeure très présent et constitue une menace potentielle pour les animaux et les humains en Afrique et à l'échelle mondiale ;
- Une vision à long terme est nécessaire pour gagner la guerre l'influenza aviaire hautement pathogène. Surveillance accrue et réponse rapide sont indispensables pour détecter et circonscrire la maladie ;
- Si l'un quelconque des pays d'Afrique s'avérait impuissant à maîtriser la maladie, il pourrait s'ensuivre une propagation rapide dans d'autres pays. Un seul maillon faible pourrait provoquer un effet de dominos, anéantissant tout ce qui a été réalisé de positif jusqu'ici ;
- Les pays doivent remplir trois conditions pour exercer une action efficace contre ce fléau :
 - La volonté politique, se traduisant par des alliances dynamiques entre le secteur public, les associations bénévoles et le secteur privé, ainsi que par de bonnes relations de travail entre les ministres de l'agriculture et les responsables de la santé animale et humaine ;

- Les ressources et la capacité nécessaires pour réagir immédiatement à une flambée lorsqu'elle se produit et pour prolonger cette action grâce à une bonne communication ;
 - La mobilisation à long terme des collectivités, qui doivent agir afin de réduire les risques associés aux maladies humaines et animales.
- La Conférence de Bamako a été une « puissante réunion » car elle a réuni des gouvernements nationaux, des organisations internationales et des organismes régionaux tels que l'Union africaine et l'Union européenne en une démonstration sans précédent de solidarité mondiale.

2007

Note de présentation conclusions de la
quatrième (4ème) conférence
internationale sur la grippe aviaire
(Bamako, 6- 8 Décembre 2006) (Point
Propose par la République du Mali)

Union Africaine

Union Africaine

<http://archives.au.int/handle/123456789/3494>

Downloaded from African Union Common Repository